

Objet : Le monde m'a appris / LA VOIX DU NORD

«Paroles et paroles», quand les femmes de Lille-Sud affirment leur liberté

Ce lundi à la Fabrique du sud, la pièce « Paroles et paroles » mettait sur scène six femmes de Lille-Sud, pour leur permettre de s'exprimer. Une ode à la liberté, alors que prendre la parole en public s'avère souvent un combat pour elles.

Timothée Barnaud | Publié le 16/03/2022

« Aujourd'hui, j'apprends à dire non. Non pour moi, et pour toutes celles qui ne l'ont pas dit avant moi. » **Prendre la parole, avoir le courage de s'exprimer. C'est le sens de la représentation « Paroles et paroles », qui s'est tenue ce lundi après-midi à la Fabrique du sud. Six femmes, habitantes de Lille-Sud, se sont succédé pour la première fois de leur vie sur une scène pour exprimer leur volonté de s'affirmer. Six parcours différents, avec un point commun : « celui de vouloir se battre pour changer les choses », témoigne Fatiha, la première à prendre la parole.**

Ce projet, c'est l'initiative de la metteuse en scène Nadia Ghadanfar, elle-même habitante de Lille-Sud. Elle a créé un groupe de discussion entre des femmes de ce quartier, issues de l'immigration pour certaines, biculturelles pour d'autres. Elles s'y livrent alors sur leurs peurs, leurs combats, leurs vies. L'une d'elles témoigne sur la violence domestique qu'elle a subie ; une autre sur son déracinement

d'Algérie. Les discriminations et l'invisibilisation des femmes voilées sont aussi dénoncées : « *Certaines personnes qu'on pense soumises sont en fait libres. D'autres, qu'on pense libres, sont en réalité soumises* » **affirme Fatiha, toujours avec le sourire.**

Une grande première sur scène

L'ambiance sur scène demeure intime. Les témoignages deviennent presque cathartiques : une étape de plus franchie pour ces femmes vers l'affirmation de leur liberté. Celle-ci est protéiforme : danser, chanter, apprendre à faire du vélo... Mais surtout, être entendue et respectée pour ce qu'elles sont. « *Il y a tellement d'histoires qui sont tues, qu'on ne voit jamais. Il faut mettre la parole de ces femmes sur la place publique* », **explique Nadia Ghadanfar.**

Pouvoir s'exprimer librement, c'est l'un des ressentis de Nouria, l'une des femmes qui a pris la parole. Elle a fait un burn-out en août 2020 alors qu'elle était victime de harcèlement à son travail, à l'université. « *Ce groupe de discussion était un espace où on pouvait discuter de nos vies et de nos trajectoires, aussi bien professionnelles que personnelles.* »

« Tout ce qu'il a fallu taire, je le dis aujourd'hui »

Pour rendre cette représentation possible, il a fallu l'intervention de l'écrivaine Amandine Dhée. C'est elle qui a collecté les témoignages de ces six femmes, puis les a retranscrits à l'écrit pour les mettre en scène. « *Je posais des questions, mais c'est surtout elles qui se répondaient. Elles parlaient, et je prenais tout* », **détaille-t-elle.** « *Si on les entend peu, c'est parce qu'on ne leur donne pas la parole facilement. C'est vraiment un projet singulier, très précieux.* » **Et la représentation, d'abord prévue pour être unique, pourrait finalement bien être rejouée.**

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [Société](#)|[Théâtre](#)|[Algérie](#)|[Lille](#) (59000, 59033, 59777, 59800, Nord)